Vicariat du Mackenzie.

Une tragédie au Grand Lac des Esclaves.

Terrible nouvelle que celle qui venait, le samedi soir 18 juin, jeter la consternation dans les coeurs, au Vicariat du Mackenzie. Un télégramme de Résolution annonçait que le Frère Henri-Paul Brodeur s'était noyé accidentellement jeudi matin, le 16, alors que le Père Haramburu qui l'accompagnait était sauf. Un peu plus tard, arrivèrent les détails de la tragédie.

Le Père Haramburu de la mission St Joseph s'était rendu en canot à la desserte de Rocher River, situé à une cinquantaine de milles de Fort Résolution, sur le bord du Grand Lac des Esclaves, pour y exercer le saint ministère auprès des Indiens et Métis montagnais groupés à cet endroit. Le Frère Brodeur avait accompagné le Père pour l'aider dans son travail.

Bien qu'il ventât quelque peu, nos deux missionnaires, mercredi soir, le 15, s'apprêtèrent à revenir à la mission St Joseph. Dans un grand canot muni de deux moteurs, ils entassèrent leur bagage et mirent le cap vers Résolution. En cours de route, le vent augmenta et les vagues, par moment, se faisaient menaçantes. Par précaution ils naviguèrent à une faible distance du rivage et parcoururent ainsi une bonne trentaine de milles. Mais le moment fatal approchait... Vers les 3hrs du matin, une vague plus grosse que les autres souleva le canot puis se retira brusquement... Le vent se mettant de la partie fit tourner l'embarcation et du coup les deux occupants se virent projetés dans les eaux froides du lac en furie... Le Père, revenu à la surface, parvint à s'agripper au canot complètement vidé de son contenu. Mais le pauvre Frère remontant bientôt lui aussi, se débattit quelque peu, puis disparut sous les flots. Ils n'étaient qu'à 50 mètres de la rive, mais la tempête

faisait rage... Impuissant à sauver son compagnon, le Père poussé par le vent et les vagues, à demi suffoqué de peine et de misère, parvint jusqu'au rivage.

Là, en face du lieu de la tragédie, à cette heure matinale, grelottant de froid, le naufragé se rendit compte de la terrible situaton. Il était loin de toute habitation, sans possibilité de se rendre à la mission, n'ayant pas de feu pour se réchauffer ni de victuailles à se mettre sous la dent. Dans cette pénible situation, souffrant du froid et de la faim, il dut rester deux jours et deux nuits avant qu'un bateau ne vint à passer par là. C'étaient des officiers de la Gendarmerie Royale qui se portèrent à son secours et le prenant à bord le ramenèrent à Résolution.

Aussitôt une équipe de sondage s'organisa pour tenter de repêcher le corps du Fr. Brodeur. Le Père Mokwa, supérieur de la mission, venait tout juste d'arriver au Fort Smith à bord du Sant'Anna. Dès le lundi matin, il retournait à Résolution pour surveiller les opérations mais toutes les recherches demeurèrent vaines... Les eaux du Grand Lac des Esclaves gardent encore la dépouille de ce jeune religieux modèle si aimé de tous ses supérieurs et de tous ses confrères. Venu de la province de Québec, il y a un an et demi à peine, il disait généreusement adieu au monde et à sa famille, bien décidé, comme il l'écrivait alors lui-même « à renoncer à tout ce qu'il avait de plus cher pour embrasser une vie de renoncements et de sacrifices, au service du Bon Maitre... ». Il était heureux de marcher sur les traces de son oncle, le Frère Joseph Brodeur, qui l'avait gagné à la cause de nos missions, et de se faire Oblat pour missionner en nos belles mais rudes missions du Grand Nord. Dans toute l'ardeur de ses vingt ans il s'était offert à Dieu qui a agréé son sacrifice. En préparation à l'holocauste suprême, il avait eu la grande joie, au mois d'avril dernier, de prononcer ses premiers voeux de religion...